

LES PERLES ET LES BRACELETS DE VERRE DE LEVROUX (INDRE)

Laurence Tilliard *

Le site archéologique de Levroux se trouve dans le département de l'Indre (36), à une vingtaine de kilomètres de Chateauroux.

Nous sommes à Levroux, en présence de deux sites d'habitat du deuxième âge du fer : le village des Arènes, ouvert sur la plaine calcaire, et l'oppidum de la colline des Tours, implanté sur la dernière ondulation du Boischaud. Le mobilier livré par les fouilles depuis 1971, a permis d'établir une datation basée sur la typologie des fibules, des amphores, de la céramique campanienne et la présence de la parure de verre et de lignite. L'occupation du village des Arènes qui a livré 30 fragments de perles et 20 fragments de bracelets de verre, se serait donc étendue sur une période située entre la fin de la Tène moyenne, et le début de la Tène Finale, pendant les années 125/80 Av. J.C.

Les perles et les bracelets de verre ont fait l'objet d'une étude à partir de la typologie établie par T.H. Haevernick (1).

La répartition des types montre une grande homogénéité dans la distribution des 20 bracelets, avec trois types principalement représentés. Les types 3 (a, b, c), pour huit individus (16 % du total des perles et bracelets) ; le type 7 (a, b, c), pour sept individus (14 %) ; le type 8 pour cinq individus (10 %). Seul un individu fait dissidence, par une appartenance à un compromis des types 5a et 6a.

La population de perles, plus nombreuse, avec trente individus, présente deux regroupements significatifs. Le groupe FL (petites perles bleues ou grains de collier) se distingue très nettement par ses 14 perles (28 %). Le second regroupement rassemble 7 perles du type 21. Viennent ensuite trois perles bleues opaques au décor spiralé jaune, une perle pourpre du type 23, une perle bleue du type 25, deux perles miel du type 22.

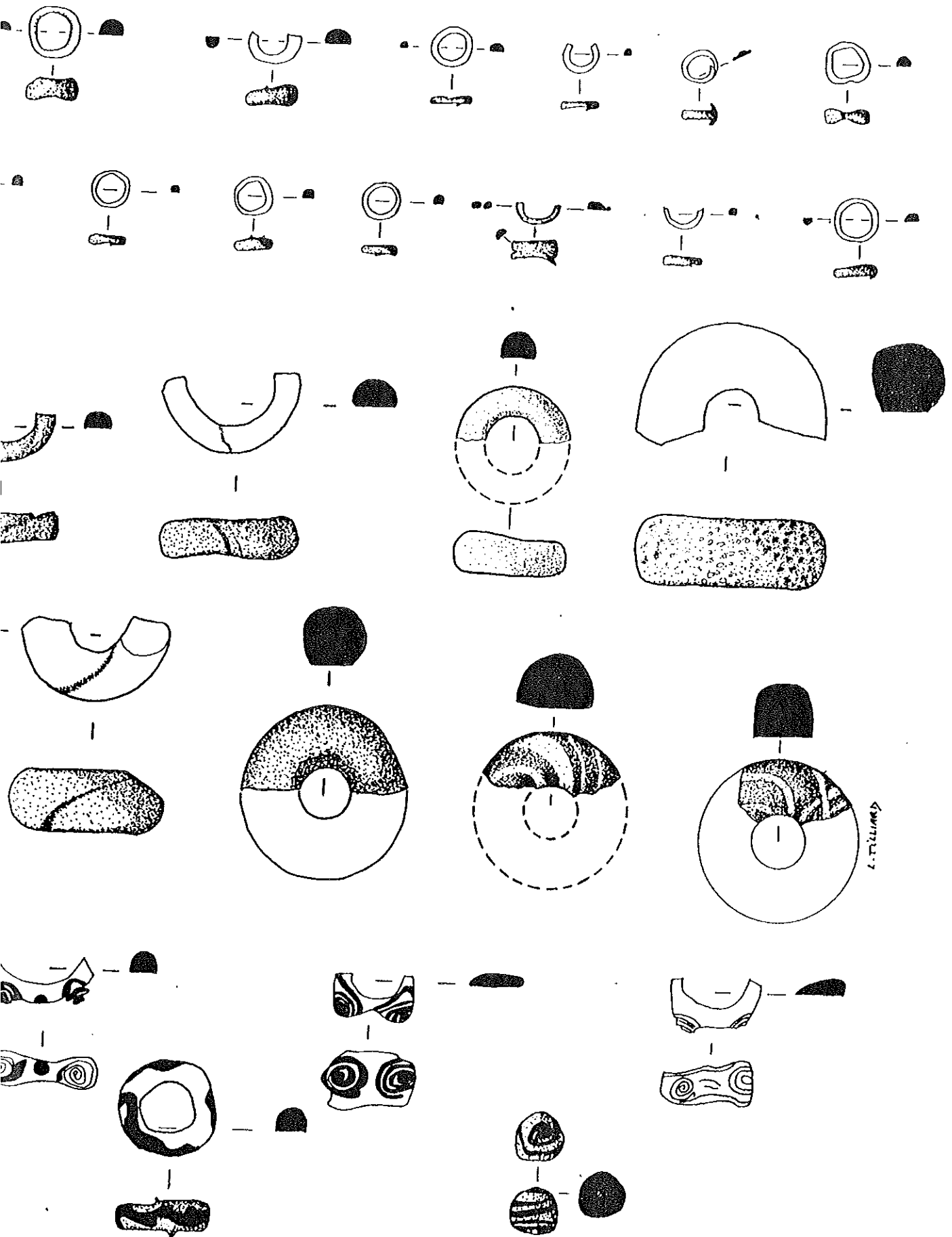
Il faut également signaler une petite boule de verre, au corps bleu translucide décorée d'une bande de verre incluse dans la masse. Cet objet porte au sommet une protubérance oxydée. Il pourrait s'agir aussi bien du départ d'une épingle en fer, que d'un système d'accrochage en verre.

Les diamètres des bracelets sont répartis en deux principaux groupes entre 55 et 70 mm. La première partie est située de 55 à 60 mm (de diamètre intérieur), la seconde, est répartie autour de 70 mm.

La répartition des couleurs, pour l'ensemble des objets en verre traduit une prééminence massive du bleu translucide (62 % du total). Viennent ensuite, la couleur pourpre (12 %), et le verre incolore (12 %). Beaucoup moins bien représentés, sont le vert translucide (6 %), le bleu clair (2 %), le miel (2 %). La répartition séparée des couleurs de bracelets fait état d'une certaine variété des couleurs de base. Le bleu est toujours majoritaire (45 %), l'incolore formé en majorité des bracelets à feuille jaune, et le pourpre sont également bien représentés avec 2% chacun. Les perles offrent des répartitions relativement comparables. Le bleu est toujours majoritaire avec 73 % du total des perles, 22 perles sont de cette couleur. Les autres couleurs se répartissent également parmi les huit perles restantes : miel, pourpre, vert d'eau, et incolore.

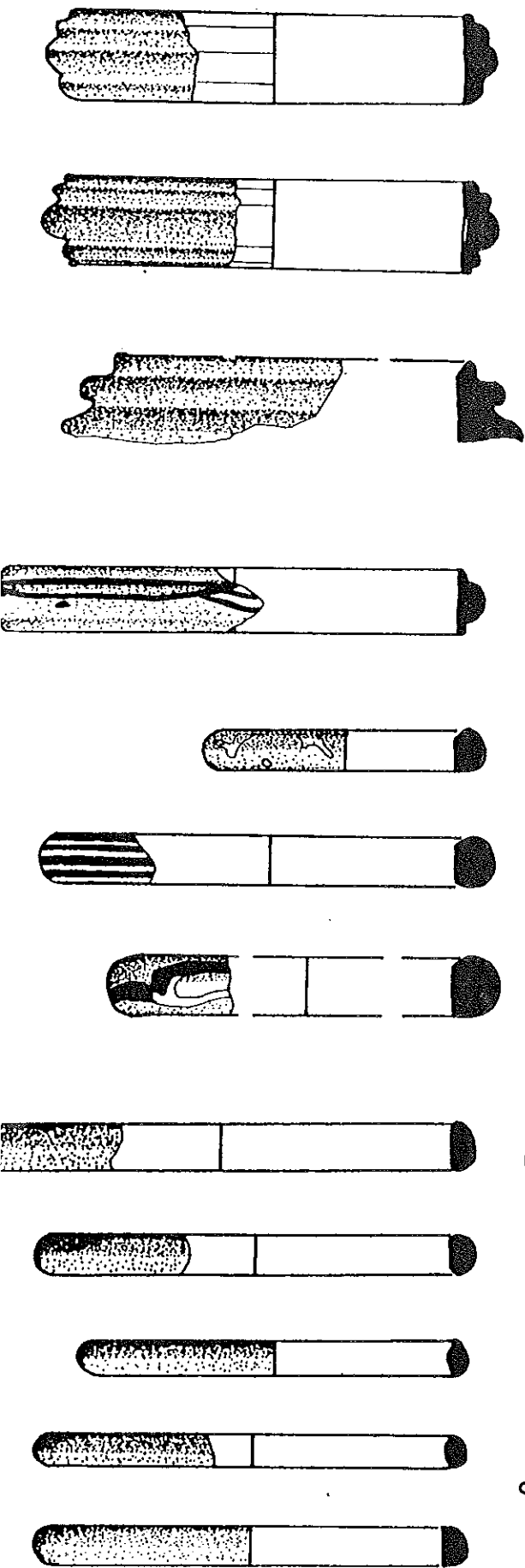
La datation du corpus a été établie en fonction de comparaisons avec des corpus contemporains. Le site de Lacoste (2) présente de nombreux parallèles, en particulier pour la présence de trois perles au décor spiralé très similaires. Les comparaisons avec Manching (3) ont permis de situer assez précisément le fragment de bracelet C.G11 du type 5a/6a au début de la Tène Moyenne. Grâce aux nombreux parallèles avec les sites évoqués plus haut, Essalois (4), Nages (5), Staré Hradisko (6), Bâle-Usine-à-Gaz (7), les types 3a et 3b bien représentés à Bâle et à Essalois, se placent au début de la Tène Finale. Les types 7 et 8 présents à Nages, à Manching, sont plus difficiles à situer précisément dans le temps, mais se placent grossièrement à la fin de la Tène Moyenne. Beaucoup de points restent encore à éclaircir quant à la datation du corpus de perles et de bracelets de Levroux. L'exploitation des analyses de Microfluorescence X réalisées sur la moitié des objets devrait permettre des comparaisons avec les analyses déjà réalisées à Manching.

- (1) T.H. Haevernick 1960 .
- (2) M. et C. Sireix, R. Boudet 1982 .
- (3) voir supra R. Gebhard .
- (4) R. Perichon 1983 .
- (5) voir supra M. Feugère .
- (6) J. Meduna 1961 et 1970 .
- (7) A. Furger-Gunti et L. Berger .

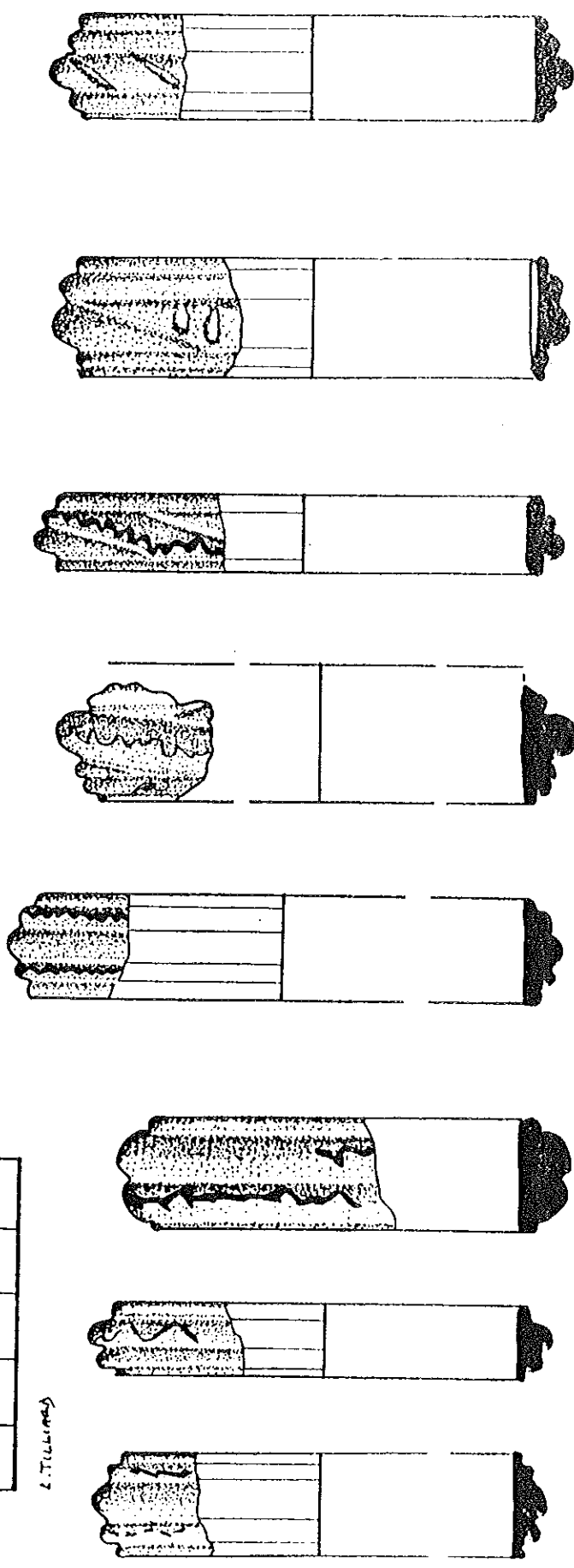


0 5 cm

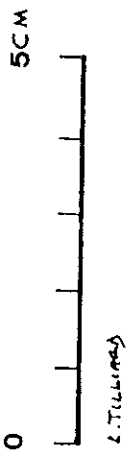
PERLES LEVROUX



BRACELETS



LEVROUX



L. TILLER

BIBLIOGRAPHIE

- 1) T.H.Haevernick, Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel und Spätlatenezeit auf dem europäischen Festland, Bonn, 1960.
- 2) M. et C. Sireix et R. Boudet, Perles et bracelets de verre celtique en verre coloré découverts à Lacoste, Moullets et Villemartin (Gironde) , R. Hist. et Archéol. du Libournais, N° 186.
- 3) R. Gebhard, voir *supra* .
- 4) R. Perichon, " Perles et bracelets en pâte de verre provenant de l'oppidum d'Essalois ", Bull. de la Diana T. XLVIII N° 6, 1983.
- 5) M. Feugère et M. Py ; voir *supra*.
- 6) J. Meduna, Staré Hradisko, Fontes Archaeologiae Moravicae, T II et V, Brno, 1961 et 1970.
- 7) A. Furger Gunti, L. Berger, Katalog und Tafeln der Funde aus der Spätkeltischen Siedlung Basel Gasfabrik, Basler Beiträge zur Ur-Und Frühgeschichte, 1981.